

ÉMINENT SOCIOLOGUE ET DÉFENSEUR DE LA FRANCOPHONIE HORS QUÉBEC

Roger Bernard s'éteint à l'âge de 55 ans

Le sociologue Roger Bernard, professeur à l'Université d'Ottawa, bien connu pour ses recherches sur la communauté franco-ontarienne et sur l'avenir de la langue française au Canada, est décédé jeudi.

Le professeur Bernard, professeur à la Faculté d'éducation et détenteur d'un doctorat de l'Université McGill, était l'auteur de nombreux ouvrages basés sur ses recherches, notamment *Le Canada français : entre mythe et utopie*, *De Québécois à Ontariens*, *La question identitaire au Canada francophone* et *Le déclin d'une culture*.

Les recherches de Roger Bernard se sont retrouvées l'année dernière devant les tribunaux : ses théories sociologiques ont été utilisées comme arguments pour appuyer la cause de la survie de l'hôpital Montfort.

M. Bernard avait témoigné sous serment pour expliquer les dangers d'assimilation de la communauté francophone dans un milieu anglophone ou bilingue.

" Montfort est une institution qui incarne et évoque la présence française en Ontario. Montfort est un porte-étendard pour les Franco-Ontariens, un symbole de la force et de la vitalité franco-ontarienne ", disait-il dans son témoignage.

" Le dynamisme et la force d'une communauté dépendent en grande partie de la vitalité de ses institutions, plus particulièrement de la complétude de son réseau qui doit, autant que possible, s'appliquer à tous les aspects de la vie de la communauté pour que les membres puissent entretenir des relations sociales qui favorisent le développement de leurs liens de solidarité et de leurs sentiments d'appartenance. "

Ces arguments ont été retenus par les trois juges de la Cour divisionnaire de l'Ontario, qui ont rendu une décision favorable à Montfort, ordonnant l'annulation des directives du gouvernement de l'Ontario, qui privaient l'établissement de son urgence et de ses services spécialisés.

Dans son livre *De Québécois à Ontariens*, publié en 1996, le professeur Bernard se demandait s'il était encore possible de vivre en français en Ontario.

" L'Ontario français est à bout de souffle, malade de son assimilation galopante, de sa fécondité fléchissante et de son vieillissement inquiétant. Les misères françaises ne s'arrêtent pas là. La francophonie ontarienne est aussi malade de sa francité qui s'étirole, de sa langue qui s'abâtardit et de son bilinguisme culturel qui prend les allures d'un cheval de Troie. "

Roger Bernard avait 55 ans. Il est décédé d'un infarctus à sa résidence d'Alexandria.

Le Droit
15 juillet 2000